



M  
aison  
close

Une réponse à la crise du désir :  
ceci n'est pas un livre, mais un sextoy pour votre cerveau

Maïa  
Mazaurette





Commençons par un constat : le mot *fantasme*, aujourd'hui, ne fait plus fantasmer. Il est devenu un élément de langage marketing (pour vendre du parfum), un gimmick pour sondeurs (« les 10 fantasmes préférés des Français »), et même un repoussoir politique (le fantasme, c'est une désertion du réel). Malgré sa mauvaise réputation, je crois au fantasme. Plus précisément, je crois en sa force émancipatrice et protectrice.

L'érotisme, par essence, appartient à l'intime. On peut se masturber sur les fantasmes des autres, on peut même répéter ces gestes mécaniques pendant des années... mais on ne sera jamais réellement comblé. Parce que ces fantasmes ne sont pas les nôtres. La crise du désir n'est pas une fatalité. Il est temps de reprendre le contrôle sur nos fantasmes, et d'inventer un érotisme à visage humain – le vôtre.

Pour ouvrir cette voie, j'ai fait le choix de commencer par ma propre expérience. Je me suis demandé à quoi ressemblerait le rapport sexuel le plus désirable possible, selon mes propres termes et en tout égoïsme. Malgré tout, cette méthode m'a paru trop abstraite. On fait rapidement face à des limites quand on se projette dans un idéal. C'est pour cette raison que je me suis tournée vers une expérience de la pensée plus globale. Mes fantasmes méritaient un palais : leur nombre méritait bien des décors, leur diversité un large casting d'acteurs, leur subtilité un souci réel des matières, ambiances, lumières, sons. La méthode Maison Close prenait forme.

J'ai travaillé deux ans sur ma Maison. Je l'ai voulue aussi précise que possible, je l'ai pensée comme un essai graphique, parce que mon imaginaire érotique est essentiellement visuel. Au fil des discussions ou des rencontres, j'ajoute des pièces. Il y a des parties communes, mais pour la version que vous allez découvrir, pas d'oubliette, aucun grenier secret. Il fallait tout raconter, ou rien du tout. Si je demande aux autres d'être honnêtes avec leurs désirs, alors la moindre des choses, c'est de l'être tout autant.

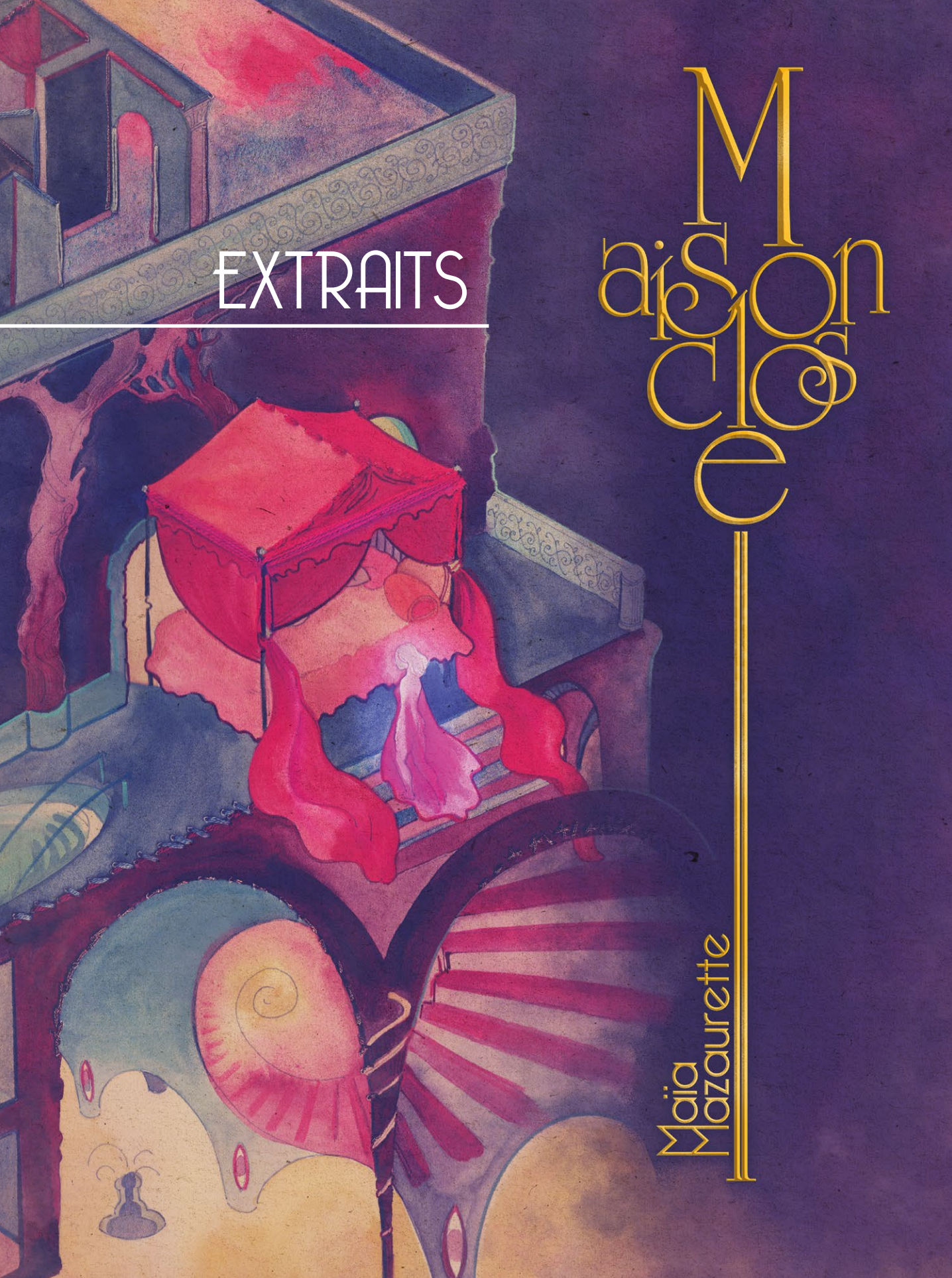
À mesure que je remplissais mes carnets, les pages ont pris vie. J'ai pu répondre sans hésiter aux questions de mes partenaires – que ce soit sur mes envies ou mes limites. J'ai fait des meilleurs choix, plus précis et plus agréables. J'ai commencé à « voir » ma Maison lorsque j'interagissais avec des hommes (et même lorsque j'étais seule).

J'ai bien conscience de la bizarrerie consistant à ouvrir à la visite ma maison, mais : 1) Va-t-on vraiment reprocher à une sexperte de parler de sexe ? et 2) Je tiens mon meilleur conseil rédactionnel du dramaturge américain Michael R. Jackson – un conseil qu'il a choisi d'écrire en majuscules : JUST TELL THE FUCKING TRUTH.

Si les femmes se sont longtemps tues, et ont beaucoup menti, c'est moins par pudeur que parce qu'on ne voulait pas entendre ce qu'elles avaient à dire. Voici donc ma *fucking* vérité.

Maïa  
Marguette





EXTRAITS

Maison Cécile

Maïa Mazaurette

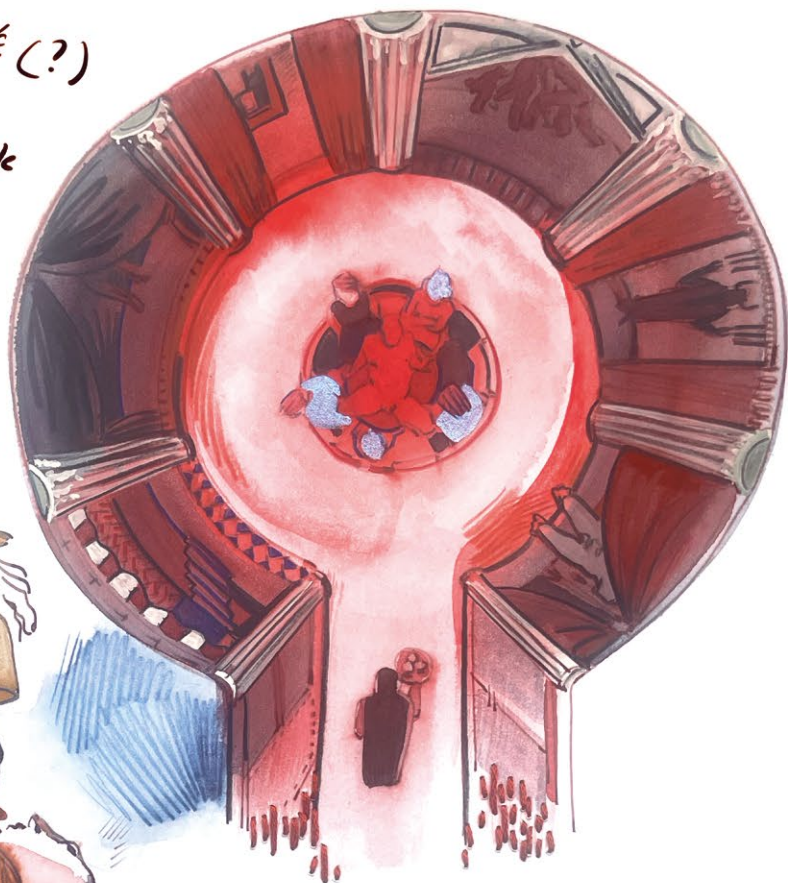
Maia Mazaurette



## CERCLES de SOCIABILITÉ (?)

Il n'est pas inimaginable  
qu'en certaines occasions,  
on souhaite jeter un homme  
en pâture à une chassesse  
parmi ses amies.

Le reste du temps,  
on préférera rester seule.



### ☆ Le grand manège.

Hommes suspendus  
comme des lustres.

Si la visiteuse a passé  
une mauvaise journée,  
elle se réjouira d'y trouver  
accrochés tous ceux  
qui l'ont contrariée.



L'esprit serein, elle pourra  
se replonger dans le quantique  
des délices.





Beaucoup  
d'opacité.  
Et sur chaque  
piédestal, un homme.

Les ombres sont nettes,  
tout s'y découp.  
J'ai le désir en larmelles.



# LA BIBLIOTHÈQUE

( Il y a des recoins, des compartiments secrets  
et des passages dissimulés partout.  
Le classement est parfaitement aléatoire. )

Plus le savoir abonde, plus nombreux sont les mystères qui émergent.  
La visiteuse vient à la bibliothèque pour ressusciter sa curiosité, donc, son désir.





# LE JARDIN DU MINOTAURE

On cavale parmi les rosiers,  
les jasmins, les belles-de-nuit.

Sous une lune au sourire Cheshire,  
la visiteuse se promène dans une nudité souveraine.

L'herbe s'incline sur son passage,  
mais le lierre se redresse.



On croise tous les suspects habituels de la nuit :  
vampires, minotaures, ombres,  
fantômes d'amants chéris et perdus  
qui n'ont jamais été aussi vivants  
que dans ce lieu voué à la traque et la résurrection.

Et puis si réellement les hommes sont des bêtes,  
autant en tirer avantage.





Les hommes de la Maison  
sont puissants. Ils peuvent  
soulever / retourner sans effort  
et sans crampes.

Leur corps est une machine  
et c'est très bien comme ça.

Leurs batailles sont dans la Maison  
comme au-dehors : essentiellement ornementales.  
C'est une pure parade.

On ne se fait aucun mal et surtout,  
on ne se décoiffe pas.

Malgré son pacifisme, la Visiteuse apprécie  
Le folklore. La Maison est donc remplie  
de boxeurs, paladins, samourais et autres  
membres du GIGN.

MMA : mixed martial attraction.





## LE CORPS de CHASSE

La visiteuse  
apprécie  
d'être  
poursuivie,  
et rattrapée.

Le corps de chasse emprunte aux héros indépassables  
dont les noms s'enfilent comme des poèmes...  
Achille, Alexandre, Auguste, Aliénor, Artémis...





# LE VOYANT

★ connaît nos désirs mieux que nous-mêmes

★ épargne les embarras de la formulation

★ délicieusement folklorique

★ déclinaison : incube

★ déclinaison : guide

(il connaît  
nos autoroutes,  
et les sentiers  
de montagne.)

Il connaît tous nos vices,  
a déméLÉ toutes  
nos contradictions.

Pas besoin  
de demander,  
et mieux :  
pas besoin  
de savoir.





# SALLE de GLISSE / SOAPLAND

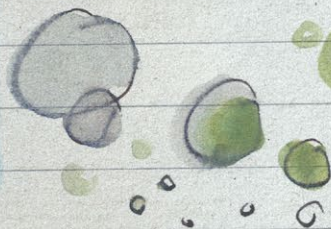


Les hôtes ont à disposition  
un attirail pas possible,  
mais rien de plus efficace  
que leurs mains.

- brasses
- éponges
- plumes
- lotions magiques
- huiles + algues nuru
- crèmes de jour, d'aube  
et surtout  
de coucher



bulles sous-maines



★ Les hommes auraient tort  
de sous-estimer le plaisir  
d'être enduite.

Le sol est couvert de galets  
à différents degrés  
d'effervescence.



# Depuis deux décennies, Maïa Mazaurette étudie la sexualité de ses contemporains.

Elle pense que l'imaginaire érotique est bridé. Par la charge mentale, le poids de la culture, les carcans de la pornographie, la *dark romance*...

Parce qu'elle est une « sexperte », Maïa a inventé une méthode : s'inspirant des philosophes grecs qui encourageaient à se construire un palais de la mémoire pour y ranger les apprentissages, elle propose aux femmes (et aux hommes !) de s'inventer une maison close, un lieu de plaisirs dédié à leurs fantasmes, la construction d'une utopie intime et libératrice.

Parce qu'elle est une artiste, elle l'a dessinée et l'offre aujourd'hui en exemple. Cet essai graphique propose l'exploration et la cartographie d'un territoire habituellement privé, puisqu'entre ces pages, la maison de Maïa est ouverte au public - comme une invitation au rêve, pour rebâtir un désir plus juste et plus puissant.



Format : 19×25,5cm

Nombre de pages : 160 pages

Prix provisoire : 24,90€ TTC

## Contacts

### PRESSE NATIONALE & RÉGIONALE

juliagallet.pro@gmail.com

06 11 04 38 74

### RELATIONS LIBRAIRES

Virginie Migeotte

virginie.migeotte@gmail.com

06 77 78 58 44

### DIGITAL, SALONS & SIGNATURES

Tiffany Meyer

tiffany.meyer.presse@gmail.com

06 26 67 24 35

### ÉDITIONS ANNE CARRIÈRE

57 rue Gaston Tessier -

CS 50061 75166 Paris Cedex 19

Tél : + 33 (0)1 44 07 47 57

HUBERTY  
& BREYNE

**EXPOSITION**  
Du samedi 27 septembre au samedi 4 octobre 2025

**VERNISSAGE**  
Vendredi 26 septembre 2025 à 18h en présence de l'artiste

**DÉDICACE**  
Samedi 27 septembre 2025 de 17h à 19h

HUBERTY & BREYNE

19 rue Chapon, 75003 Paris | +33 (0)1 71 32 51 98 | contact@hubertybreyne.com | hubertybreyne.com

ANNE — EDITIONS  
CARRIÈRE